

Stéphane Le Foll annonce une feuille de route d'ici janvier

© 18/10/2013 |  Terre-net Média

PARIS, 17 oct 2013 (AFP) - Le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé jeudi une feuille de route pour le déploiement de l'agro-écologie d'ici janvier 2014 afin d'accompagner les différentes filières dans cette démarche à horizon 2025.

Entre les exploitations converties au bio (25.000 aujourd'hui) et les « 2.000 à 3.000 » déjà engagées dans le « **produire autrement** » qu'il souhaite promouvoir, Stéphane Le Foll vise un objectif « qui serait d'entraîner ou de convertir au moins la moitié des exploitations françaises » a-t-il déclaré en clôture d'un colloque à l'INRA, l'Institut national de la recherche agronomique.

Convertir les exploitations, a-t-il résumé, consiste à leur permettre d'augmenter ou maintenir les rendements et les revenus, tout en **diminuant les nitrates et les produits phytosanitaires** et en améliorant la matière organique des sols, le tout fondé sur le recours aux énergies renouvelables.

« J'ai demandé à mes services de travailler avec l'ensemble des partenaires pour proposer d'ici janvier 2014 une feuille de route pour **le déploiement de l'agro-écologie en France**, pour les différentes filières agricoles, à horizon 2025 », a déclaré le ministre selon un communiqué transmis par ses services.

Par ailleurs, **la loi d'avenir** qui sera soumise au parlement à partir de janvier prévoit **la création d'un nouvel outil, le GIEE ou groupement d'intérêt économique et écologique**, qui « bénéficiera d'aides majorées ou attribuées en priorité », a rappelé le ministre. « Il s'agit de reconnaître (par labellisation, ou agrément) des projets collectifs, volontaires, locaux, répondant à une problématique identifiée sur un territoire par une transition vers un nouveau système de production, combinant performance économique et environnementale », a-t-il indiqué.

Stéphane Le Foll entend engager l'agriculture française sur la voie de la performance économique durable. Une mission avait été confiée à cet effet à Marion Guillou, ancienne présidente de l'INRA qui a présenté ses travaux en juin.